

les joues pendantes [...] peu de dents et toutes pourries », tout au long des multiples portraits qui scandent ses *Mémoires*.

Moralement c'est pis : telle est « basse comme l'herbe », et tel « d'une fadeur à faire vomir ». La cour grouille de matamores et de comédiens, de voleurs et d'escrocs, de catins et de pourris. L'odeur qui en émane n'est pas seulement due aux chaises percées, elle monte des âmes mêmes : la hardiesse de Villars « pue tellement la fausseté » qu'aucun parfum ne pourra jamais la masquer. Garderait-on des doutes que Saint-Simon nous désigne la Maintenon en putain sacrée : elle suffit à ses yeux à résumer la corruption ambiante.

Le duc sait pourtant se montrer magnanime. Comme tous les vrais préd(ic)ateurs, il peut chanter la grâce innée d'un Grand avec une candeur et une abondance qui feraient croire chez lui à une bonté native. Qu'il aime trouver des qualités à ceux qui ont tout reçu en naissant ! L'inégalité rend lyrique Alceste, jusqu'à le changer en un Philinte

délicieux. Parfois même, cette cour « infestée de démons » voit naître une brebis céleste dont la candeur a le don de l'attendrir aux larmes, de susciter en lui de vigoureuses érections morales, de le rapprocher d'une sorte de sainteté. Son esprit métronomique ne cessant d'aller du bien au mal, la Maintenon finit même par être saluée pour sa fidélité amicale.

Mais personne n'est longtemps parfait, sous un tel regard. Après s'être fait flatter le col ou caresser le ventre, le « modèle » est retourné d'un coup de patte sur le dos, ausculté au scalpel, renvoyé à son néant. Ramener le courroux du duc aux postes que Louis XIV ne lui aura pas offerts ne saurait suffire ; rien ne pouvait soulager la pression morale qui l'opprimait, dans ce pandémonium.

Saint-Simon détecte en chaque homme de la cour le fou qu'il refuse de voir en lui.

Aucune malveillance gratuite, pourtant. Il voit plus loin et plus profond, c'est tout. Est-ce sa faute si un vice de forme gauchit les actions de ses contemporains, si une idée fixe altère leur entendement, s'ils se font les esclaves de l'ambition, de l'avidité, de la lésine, de l'avarice ou de la débauche ? Avec son sens du raccourci, son amour de l'exagération et son art de la chute, il nous révèle en trois traits leur psychisme détraqué, tout comme Balzac peignant les « lions » de la Restauration ou Géricault ses aliénés, la monomanie menant inmanquablement à la démence. Les honnêtes gens eux-mêmes sont souvent les jouets d'un vice caché qui n'échappe pas plus à son appétit de voyeur qu'à ses dons de voyant : le prince de Conti et le Régent ne sont bienveillants que parce qu'ils sont parfaitement « indifférents », la Dauphine est délicate à force d'inconscience.

Du ténia au canard

Cet immense psychologue aime peu parler de lui, mais il charge d'une telle intensité ses portraits que sa présence finit par paraître en filigrane. Il est cette Dauphine allant partout « comme un tourbillon qui remplit plusieurs lieux à la fois, et qui y donne le mouvement et la vie », comme il est ce courtisan dont l'humeur lui sort par jets des oreilles et du nez. Tel don Quichotte s'en prenant à tous ceux qu'il croise au nom des valeurs d'une chevalerie défunte, Saint-Simon détecte en chaque homme de la cour le fou qu'il refuse de voir en lui.

Des hommes ? Des enfants plutôt. Vue des hauteurs où il plane, la cour évoque un grand parc où se chamaillent de vieux bambins qui se tendent des pièges, se crépent le chignon et se « chantent pouilles » dans l'espoir d'obtenir des faveurs, avant que le royal papa ne siffle la fin de la récréation : ils courent alors se repentir, tombent à ses pieds, geignent qu'ils n'y sont pour rien, avouent à moitié leurs fautes, reçoivent en retour une sorte de bénédiction et repartent en frétilant, prêts à recommencer.

Mais, gare ! un rien peut changer ces éternels nourrissons en fauves. Comme Le Brun en peinture et La Fontaine en poésie, Saint-Simon portraitise des sujets en voie de réanimalisation. Tel ce ténia d'abbé Dubois qui, prêt à tout pour assouvir son ambition malade, parasite le royaume en forant au moindre obstacle de nouveaux boyaux. Comme ce prince de Conti dont le rire « eut tenu du braire dans un autre » (cette langue de vipère qu'est Saint-Simon se garde pourtant d'en faire un âne). Ou ce laquais que l'abbé de Pompadour charge de lire à sa place la Bible, des heures durant, et qui finit par « barboter » les Saintes Écritures avec >

